

Partiel du 02/11/2018.
Durée 2h.

Les appareils électroniques et les documents sont interdits. Les solutions devront être rédigées de manière rigoureuse. Lorsque des résultats du cours seront invoqués, ils devront être clairement énoncés.

Exercice 1 Soit (Z_t) un bruit blanc de moyenne nulle et de variance σ^2 , avec $\sigma \neq 0$. On pose $X_t = (-1)^t Z_t$.

1. Montrer que (X_t) est un processus stationnaire.
2. Le processus $(X_t + Z_t)$ est-il stationnaire ?
3. On suppose que (Z_t) est un bruit blanc gaussien, c'est-à-dire que (Z_t) est un bruit blanc et que, pour tout $t_1, t_2 \in \mathbb{Z}$ avec $t_1 \leq t_2$, le vecteur $(Z_{t_1}, Z_{t_1+1}, \dots, Z_{t_2})$ est un vecteur gaussien. Montrer que (X_t) est fortement stationnaire.

Solution:

1. On note que (X_t) est un processus d'ordre 2, car, pour tout $t \in \mathbb{Z}$, $\mathbb{E}[X_t^2] = \mathbb{E}[Z_t^2] < +\infty$. De plus, pour tout $t \in \mathbb{Z}$ et pour tout $h \in \mathbb{Z}$, on a

$$\mathbb{E}[X_t] = (-1)^t \mathbb{E}[Z_t] = 0$$

car (Z_t) est un bruit blanc, et

$$\text{Covar}(X_t, X_{t+h}) = (-1)^{t+t+h} \text{Covar}(Z_t, Z_{t+h}) = \begin{cases} \sigma^2 & \text{si } h = 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

à nouveau parce que (Z_t) est un bruit blanc. On en déduit que (X_t) , qui a une moyenne constante et une covariance indépendante de t , est un processus stationnaire.

2. On calcule

$$X_t + Z_t = \begin{cases} 2Z_t & \text{si } t \text{ est pair} \\ 0 & \text{si } t \text{ est impair} \end{cases}$$

Donc

$$\text{Var}(X_0 + Z_0) = 4\text{Var}(Z_0) = 4\sigma^2 \neq 0$$

tandis que

$$\text{Var}(X_1 + Z_1) = 0$$

Donc le processus $(X_t + Z_t)$ n'est pas stationnaire.

3. On suppose que (Z_t) est un bruit blanc gaussien. Vérifions que (X_t) est encore un bruit blanc gaussien, ce qui implique (par un résultat de cours) que (X_t) est fortement stationnaire. En effet, si on considère une combinaison linéaire finie

$$Y := \sum_{t=t_1}^{t_2} \alpha_t X_t,$$

où $t_1, t_2 \in \mathbb{Z}$ avec $t_1 \leq t_2$ et α_t réels, alors

$$Y = \sum_{t=t_1}^{t_2} \alpha_t (-1)^t Z_t$$

est une v.a. gaussienne puisque (Z_t) est un bruit blanc gaussien. Donc (X_t) est un processus stationnaire gaussien, et est par conséquent fortement stationnaire.

Exercice 2 Soit (Z_t) un processus stationnaire de moyenne nulle. Soient également $\phi \in \mathbb{R}$ et $c \in \mathbb{R}$ deux constantes fixées, avec $|\phi| < 1$. On s'intéresse aux processus (X_t) vérifiant

$$(*) \quad X_t = c + \phi X_{t-1} + Z_t \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

1. On suppose que (X_t) est un processus stationnaire vérifiant $(*)$. Déterminer $\mu = \mathbb{E}[X_t]$.
2. Soit (X_t) un processus de carré intégrable et uniformément borné dans L^2 (c'est-à-dire tel que $\sup_{t \in \mathbb{Z}} \mathbb{E}[(X_t)^2] < +\infty$) vérifiant $(*)$.
 - (a) Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$X_t = \phi^n X_{t-n} + \sum_{k=0}^{n-1} \phi^k Z_{t-k} + c \frac{1 - \phi^n}{1 - \phi} \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

- (b) Démontrer que, pour tout $t \in \mathbb{Z}$, la suite $(\sum_{k=0}^{n-1} \phi^k Z_{t-k})_{n \in \mathbb{N}^*}$ a une limite dans L^2 (notée

$$\sum_{k=0}^{\infty} \phi^k Z_{t-k}) \text{ et que}$$

$$X_t = \sum_{k=0}^{\infty} \phi^k Z_{t-k} + \frac{c}{1 - \phi} \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

- (c) En déduire que (X_t) est stationnaire.
 - (d) On suppose que (Z_t) est un bruit blanc de moyenne nulle et de variance σ^2 . Déterminer la fonction d'autocovariance de (X_t) .
3. Soit (X_t) un processus stationnaire vérifiant $(*)$ avec (Z_t) un bruit blanc de moyenne nulle et de variance σ^2 . Pour $N \in \mathbb{N}^*$, on pose $\bar{X}_t^N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N X_{t+k}$.

- (a) Montrer que (\bar{X}_t^N) vérifie une relation de récurrence de la forme

$$\bar{X}_t^N = c + \phi \bar{X}_{t-1}^N + \epsilon_t^N \quad \forall t \in \mathbb{Z},$$

où (ϵ_t^N) est un processus stationnaire de moyenne nulle et de variance σ^2/N .

- (b) Déduire des questions précédentes que, pour tout $t \in \mathbb{Z}$ et lorsque $N \rightarrow +\infty$, (\bar{X}_t^N) possède une limite dans L^2 que l'on déterminera.

Solution :

1. Comme (X_t) est un processus stationnaire, on a $\mathbb{E}[X_t] = \mathbb{E}[X_{t-1}] = \mu$ pour tout $t \in \mathbb{Z}$. Comme (X_t) vérifie (*), en prenant l'espérance dans (*) on obtient

$$\mu = c + \phi\mu + 0,$$

puisque (Z_t) est de moyenne nulle. On en déduit que $\mu = c/(1 - \phi)$.

2. On suppose que (X_t) est un processus de carré intégrable et uniformément borné dans L^2 vérifiant (*).

(a) On veut montrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$(**) \quad X_t = \phi^n X_{t-n} + \sum_{k=0}^{n-1} \phi^k Z_{t-k} + c \frac{1 - \phi^n}{1 - \phi} \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

Cette relation est vraie au rang $n = 1$ par (*). Supposons-la vraie au rang $n \in \mathbb{N}^*$. Alors, pour tout $t \in \mathbb{Z}$, on a par hypothèse de récurrence puis par (*) appliqué au temps $t - n$:

$$\begin{aligned} X_t &= \phi^n X_{t-n} + \sum_{k=0}^{n-1} \phi^k Z_{t-k} + c \frac{1 - \phi^n}{1 - \phi} \\ &= \phi^n (c + \phi X_{t-n-1} + Z_{t-n}) + \sum_{k=0}^{n-1} \phi^k Z_{t-k} + c \frac{1 - \phi^n}{1 - \phi} \\ &= \phi^{n+1} X_{t-n-1} + \sum_{k=0}^n \phi^k Z_{t-k} + c \frac{1 - \phi^{n+1}}{1 - \phi}, \end{aligned}$$

ce qui montre le résultat au rang $n + 1$. Par récurrence on en déduit le résultat pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

- (b) Posons $M = \sup_{t \in \mathbb{Z}} \mathbb{E}[(X_t)^2]$. Fixons $t \in \mathbb{Z}$. On note que, comme $|\phi| < 1$ et comme (Z_t) est stationnaire,

$$\sum_{k=0}^{n-1} \left\| \phi^k Z_{t-k} \right\|_{L^2} = \sum_{k=0}^{n-1} |\phi|^k \|Z_{t-k}\|_{L^2} = \|Z_0\|_{L^2} \sum_{k=0}^{n-1} |\phi|^k \leq \|Z_0\|_{L^2} / (1 - |\phi|).$$

Donc la série $(\sum_{k=0}^{n-1} \phi^k Z_{t-k})_{n \in \mathbb{N}^*}$, qui est normalement convergente dans L^2 , a une limite dans L^2 . De plus

$$\|\phi^n X_{t-n}\|_{L^2} = |\phi|^n \|X_{t-n}\|_{L^2} \leq M |\phi|^n \rightarrow 0$$

lorsque $n \rightarrow +\infty$ puisque $|\phi| < 1$. Donc $(\phi^n X_{t-n})$ tend dans L^2 vers 0. Enfin, toujours parce que $|\phi| < 1$, la suite réelle $(c \frac{1 - \phi^n}{1 - \phi})$ tend vers $c/(1 - \phi)$. On en déduit en passant à la limite dans L^2 dans (**) que

$$X_t = \sum_{k=0}^{\infty} \phi^k Z_{t-k} + \frac{c}{1 - \phi} \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

- (c) La question précédente affirme que

$$X_t = F_\alpha Z_t + \frac{c}{1 - \phi},$$

où $\alpha \in \ell^1(\mathbb{Z})$ est défini par $\alpha_k = \phi^k$ si $k \in \mathbb{N}$ et $\alpha_k = 0$ si $k < 0$. Comme (Z_t) est un processus stationnaire, on sait d'après le cours que $F_\alpha Z$ est un processus stationnaire. La constante $\frac{c}{1-\phi}$ change la moyenne : $\mathbb{E}[X_t] = \frac{c}{1-\phi}$ (tout en la laissant constante), mais pas la covariance. Donc (X_t) est également stationnaire.

(d) Lorsque (Z_t) un bruit blanc de moyenne nulle et de variance σ^2 , la fonction d'autocovariance de (X_t) est, par un résultat du cours, pour tout $h \in \mathbb{N}$,

$$\text{Covar}(X_0, X_h) = \text{Covar}(F_\alpha Z_0, F_\alpha Z_h) = \sigma^2 \sum_{k \in \mathbb{Z}} \alpha_k \alpha_{k+h} = \sigma^2 \sum_{k \in \mathbb{N}} \phi^{2k+h} = \frac{\sigma^2 \phi^h}{1-\phi^2}.$$

Lorsque $h < 0$, on a, par stationnarité, $\text{Covar}(X_0, X_h) = \text{Covar}(X_{-h}, X_0) = \frac{\sigma^2 \phi^{|h|}}{1-\phi^2}$.

3. (a) D'après (*), on a

$$\bar{X}_t^N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N X_{t+k} = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N (c + \phi X_{t+k-1} + Z_{t+k-1}) = c + \phi \bar{X}_{t-1}^N + \epsilon_t^N$$

où

$$\epsilon_t^N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N Z_{t+k}$$

Notons que, comme $(\epsilon_t^N = F_\beta Z_t)$ (où $\beta = 1/N$ si $k \in \{-N, \dots, -1\}$ et $\beta_k = 0$ sinon) avec (Z_t) stationnaire, un résultat de cours affirme que (ϵ_t^N) est stationnaire. De plus, comme (Z_t) est un bruit blanc, on a, pour tout $t \in \mathbb{Z}$,

$$\mathbb{E}[\epsilon_t^N] = \frac{1}{N^2} \sum_{k=1}^N \mathbb{E}[Z_{t+k}] = 0$$

et

$$\mathbb{E}[(\epsilon_t^N)^2] = \frac{1}{N^2} \sum_{k=1}^N \mathbb{E}[(Z_{t+k})^2] = \sigma^2/N.$$

(b) Notons que $\bar{X}_t^N = F_\beta X_t$ où β est défini ci-dessus. On en déduit que (\bar{X}_t^N) est un processus stationnaire et est donc de carré intégrable et borné dans L^2 . On déduit de la question 2 que (X_t) est donné par :

$$\bar{X}_t^N = \sum_{k=0}^{\infty} \phi^k \epsilon_{t-k}^N + \frac{c}{1-\phi} \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

Donc, pour tout $t \in \mathbb{Z}$,

$$\begin{aligned} \text{Var}(X_t^N) &= \mathbb{E} \left[\left(\bar{X}_t^N - \frac{c}{1-\phi} \right)^2 \right] = \sum_{k,j=0}^{\infty} \phi^{k+j} \mathbb{E}[\epsilon_{t-k}^N \epsilon_{t-j}^N] \\ &\leq \sum_{k,j=0}^{\infty} |\phi|^{k+j} \mathbb{E}[(\epsilon_{t-k}^N)^2]^{1/2} \mathbb{E}[(\epsilon_{t-j}^N)^2]^{1/2} = \frac{\sigma^2}{N} \left(\sum_{k=0}^{\infty} |\phi|^k \right) = \frac{\sigma^2}{N(1-|\phi|)}. \end{aligned}$$

Cela montre que (\bar{X}_t^N) tend dans L^2 vers sa moyenne $c/(1-\phi)$.

Exercice 3 Soient q un entier non nul et $(\theta_k)_{k=-q, \dots, q}$ des réels fixés. On définit M comme la fonction qui associe à une suite $(x_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ la suite $(Mx_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ définie par

$$Mx_t = \sum_{k=-q}^q \theta_k x_{t-k} \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

On dit que M préserve une suite donnée (\bar{x}_t) si $M\bar{x}_t = \bar{x}_t$ pour tout $t \in \mathbb{Z}$.

1. Montrer que l'opérateur

$$Mx_t = x_{t+3} + x_{t-3} - x_t \quad \forall t \in \mathbb{Z},$$

préserve la suite $(2t + 1)_{t \in \mathbb{Z}}$.

2. Montrer que M préserve les polynômes de degré 1, si et seulement si,

$$\sum_{k=-q}^q \theta_k = 1 \quad \text{et} \quad \sum_{k=-q}^q k\theta_k = 0.$$

3. Montrer que, si M préserve la suite $(t^5)_{t \in \mathbb{Z}}$, alors M préserve également tous les polynômes de degré inférieur ou égal à 5.

1. On a

$$Mx_t = (2(t+3) + 1) + (2(t-3) + 1) - (2t + 1) = 2t + 1 = x_t \quad \forall t \in \mathbb{Z}.$$

Donc M préserve la suite $(2t + 1)_{t \in \mathbb{Z}}$.

2. Soit $x_t = \alpha t + \beta$ (où $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$). Alors

$$Mx_t = \sum_{k=-q}^q \theta_k (\alpha(t+k) + \beta) = \alpha t \left(\sum_{k=-q}^q \theta_k \right) + \left(\sum_{k=-q}^q \theta_k (\alpha k + \beta) \right).$$

Donc $Mx_t = x_t$ pour tout $t \in \mathbb{Z}$, si et seulement si,

$$\alpha t \left(\sum_{k=-q}^q \theta_k \right) + \left(\sum_{k=-q}^q \theta_k (\alpha k + \beta) \right) = \alpha t + \beta \quad \forall t \in \mathbb{Z},$$

ce qui équivaut à

$$\alpha \sum_{k=-q}^q \theta_k = \alpha \quad \text{et} \quad \sum_{k=-q}^q \theta_k (\alpha k + \beta) = \beta.$$

Donc M préserve les polynômes de degré 1, si et seulement si,

$$\sum_{k=-q}^q \theta_k = 1 \quad \text{et} \quad \sum_{k=-q}^q k\theta_k = 0,$$

ce qui est l'équivalence demandée.

3. On suppose que M préserve la suite $(t^5)_{t \in \mathbb{Z}}$. Alors, pour tout $t \in \mathbb{Z}$,

$$\begin{aligned} t^5 &= \sum_{k=-q}^q \theta_k (t+k)^5 = \sum_{k=-q}^q \theta_k \left(\sum_{j=0}^5 \binom{5}{j} t^j k^{5-j} \right) \\ &= \sum_{j=0}^5 \binom{5}{j} t^j \left(\sum_{k=-q}^q \theta_k k^{5-j} \right). \end{aligned}$$

Comme les coefficients binomiaux $\binom{5}{j}$ sont non nuls, On en déduit que

$$\sum_{k=-q}^q \theta_k = 1 \quad \text{et} \quad \sum_{k=-q}^q \theta_k k^l = 0 \quad \forall l = 1, \dots, 5.$$

Donc, si $x_t = \sum_{j=0}^5 \alpha_j t^j$, alors

$$\begin{aligned} Mx_t &= \sum_{j=0}^5 \alpha_j M(t^j)_t = \sum_{j=0}^5 \alpha_j \left(\sum_{k=-q}^q \theta_k (t+k)^j \right) \\ &= \sum_{j=0}^5 \sum_{l=0}^j \binom{j}{l} \alpha_j t^l \left(\sum_{k=-q}^q \theta_k k^{j-l} \right) \\ &= \sum_{j=0}^5 \sum_{l=0}^j \binom{j}{l} \alpha_j t^l \mathbf{1}_{l=j} = x_t. \end{aligned}$$

Cela prouve que M préserve les polynômes de degré inférieur ou égal à 5.

Barème indicatif : Exercice 1 : 5 points. Exercice 2 : 10 points, Exercice 3 : 5 points.